

# LE BOSPHORE

## ABONNEMENTS

## Un an

Constantinople	Liq. 7
Province	8
Etranger	Fr. 80

## Six mois

Constantinople	Liq. 4
Province	4 50
Etranger	Fr. 40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER  
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.  
PAUL-LOUIS COURIER.

## RÉDACTION-ADMINISTRATION

Galata, Inayet Han

6-7-9 et 10

(Au-dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique:

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Péra 1309

1722

## SUR LES BORDS DE L'ABÎME

Le sort de l'empire ottoman est entre les mains des quatre hommes d'Etat qui constituent le Conseil suprême de Paris. Même s'il se confirme qu'une Conférence spéciale se réunira pour discuter et régler les problèmes, il est incontestable que les solutions seront dictées par la volonté de ces juges. Et, comme je l'écrivais l'autre jour, ce n'est pas Moustafa Kémal pacha qui changera un mot ou un iota à la sentence. Les Allemands, les Autrichiens et les Bulgares n'ont pu obtenir des modifications que sur des détails et des points secondaires. Beaucoup de Turcs se font des illusions.

J'ai eu l'occasion de m'entretenir avec une haute personnalité qui a occupé une position considérable en Turquie. Je tâchais de lui faire comprendre que l'état d'anarchie dans lequel vivait son pays ne pouvait que nuire à la cause ottomane.

Mais les forces nationales sont avec le gouvernement, me répliquait cette Excellence. Toute la nation, à part une faible minorité, est derrière Moustafa Kémal.

Dans ces conditions, fis-je observer, les choses peuvent rentrer tout de suite dans l'ordre et la légalité. Puisque Moustafa Kémal accepte le gouvernement actuel, c'est qu'il a confiance en Riza pacha. Alors, pourquoi persiste-t-il à diviser l'empire en deux tronçons? pourquoi instituer un Etat dans l'Etat? Car Moustafa Kémal fait dans l'Etat? Car Moustafa Kémal fait acte de souveraineté en Anatolie; il destitue les valis, il perçoit des impôts. Vous aurez beau ergoter, cela, c'est purement et simplement gouverner en dehors et au-dessus de la Porte. C'est enlever au pouvoir, qui seul est reconnu par l'Europe et l'Amérique, tout son prestige et toute son autorité. Qu'arrivera-t-il au moment où vos délégués seront convoqués à Paris ou à Versailles ou ailleurs, s'il y a toujours deux gouvernements dans l'empire? Vous aurez vous-mêmes tracé les grandes lignes de la solution.

Nous préférons mourir les armes à la main, me répondit mon interlocuteur, que de voir la Conférence nous enlever des parties turques. Les forces nationales appuieront les revendications de nos délégués. Si l'on nous refuse satisfaction, si l'on veut commettre à notre détriment un déni de justice, eh bien, nous nous révolterons, advenne que pourra!

A la fin de l'entretien dont je ne puis tout rapporter, chacun resta sur ses positions. Comme dans presque tous les débats, aucun de nous n'avait cédé une parcelle de ses convictions.

Qu'on ne se méprenne pas sur mes intentions. Je n'ai nulle envie de m'immiscer dans les querelles de partis. Je ne suis ni pour les uns ni pour les autres. Je suis pour l'ordre, la justice, la liberté. J'applaudirai des deux mains tous ceux, quels qu'ils soient, qui apporteront ces bienfaits au malheureux pays qui en a tant besoin.

La personnalité de Moustafa Kémal est au-dessus de tout soupçon. Je crois qu'il est animé par de nobles soucis. Il veut sauver ce qui reste de l'empire en dehors des régions arabes. La question est de savoir s'il a choisi la bonne route. Il a cru, tout d'abord, que certains ministres étaient tentés de livrer l'empire à des convoitises étrangères. Il se trompait sans doute, mais il était de bonne foi. On pouvait excuser, justifier même la levée de boucliers qu'il a provoquée contre ceux qu'il soupçonnait de trahison. Mais aujourd'hui, les choses ont changé, d'après ses propres déclarations. Il approuve la politique du cabinet. Alors, pourquoi rester en posture de dictateur? Il affaiblit le gouvernement qu'il veut fortifier.

Quoi qu'on prétende, il crée, il perpétue un malaise qui gagne de proche en proche. Tous les jours, ce sont des rumeurs qui inquiètent les esprits. On annonce à chaque heure des événements sensationnels. La confiance qui ne demandait qu'à renaitre s'enfuit de plus en plus. C'est que l'ombre de Moustafa Kémal plane sur tout et sur tous. Et il n'y a pas, en réalité, un gouvernement fort qui puisse guider d'une main sûre les destinées de l'empire.

Au sortir d'une guerre désastreuse les Turcs eussent dû travailler en silence, dans une union parfaite, et dire un adieu éternel à toutes les intrigues, à toutes les finasseries orientales. C'était la meilleure politique. Mais rien n'a changé. Et depuis que je regarde s'agiter Moustafa Kémal, c'est pour moi une obsession dont je ne puis délivrer mon esprit. Je pense à une autre aventure: celle d'Arabi. Vous n'avez pas oublié à quelles conclusions aboutit la révolte du pacha égyptien! L'histoire ne serait-elle vraiment qu'un perpétuel recommencement? Hegel avait-il raison d'affirmer qu'elle n'enseigne rien aux hommes?

Michel PAILLARÈS.

### Les mandats américains en Turquie

On télégraphie de Washington à la Morning Post:

L'opinion publique paraît de plus en plus opposée à l'acceptation de mandats en Europe et je crois pouvoir affirmer qu'il est peu probable que les Etats-Unis acceptent un mandat, soit pour Constantinople, soit pour l'Arménie. Le Congrès se prononcera certainement contre ces propositions.

M. Morgenthau, parlant en son nom personnel, suggère que les Etats-Unis soient admis par l'Angleterre à contrôler en commun le détroit de Gibraltar; à cette condition, un mandat pour l'Asie Mineure pourrait être accepté par eux.

Voir en 3me page:

DERNIÈRES NOUVELLES

## LES MATINALES

### Proprios, veillez...

J'ai eu toutes les peines du monde, hier, à empêcher un meurtre. Je n'ose dire encore que je m'en félicite parce que si, mon intervention a eu d'une part, pour résultat d'éviter à un brave homme les ennuis de toute sorte réservés d'ordinaire aux assassins, elle a d'autre part conservé à la vie un personnage dont la mort eût été certes moins déplorée que son existence ne l'est tous les jours par ceux qui dépendent de lui.

Et comme je ne serai pas là, toutes les fois qu'il prendra fantaisie à ce monsieur d'aller renouveler la scène d'hier, toutes les hypothèses sont permises. Mais le dieu des braves gens dont on parle beaucoup sans l'avoir jamais vu n'abandonnera pas ce vilain propriétaire à son destin.

C'est à un propriétaire tout simplement que j'ai sauvé la vie, sans d'ailleurs le faire exprès. Il possède un certain nombre de magasins, dans un passage à Péra. Le locataire d'une de ces boutiques depuis vingt-cinq ans, et qui jusqu'au mois dernier payait huit livres, fut avisé la semaine dernière que son loyer était porté à 50 payables par semestre anticipé. C'était tout juste la mort ou la ruine. Il faillit en devenir fou. Mais il préféra négocier. Humble et suppliant il implora un traitement humain. Il expliqua l'indigence de son métier, les difficultés de la vie, l'ingratitude des temps actuels. Il offrit même de doubler le prix de location. Ce fut en vain. On se sépara sur des menaces. Et hier le propriétaire, faisant son petit tour, revint à la charge en termes définitifs et insolents qui portèrent à son comble l'exaspération du boutiquier. J'entraînai au moment où le geste tragique s'esquissait. J'arrêtai le bras étendu pour le crime. Et je voulus calmer l'intrus qui, une minute auparavant criait comme un voleur. Mais il s'était silencieusement éclipse comme un voleur. Monsieur Vautour avait estimé nécessaire de donner un peu d'air à ses poumons et sans doute à ses idées, avant de se résigner à mettre un peu d'eau dans le vinaigre de ses exigences. Se laisser égarer tout vif, il n'y a plus personne pour tolérer ce genre de supplice. Tant pis pour ceux qui voudront essayer.

VIDI

## LA SITUATION

### A Sivas

Selon le *Jamanak*, Réchid bey, vali de Sivas, a invité auprès de lui Mgr Sarkis, vicaire patriarcal de cette province, et lui a conseillé de démentir les nouvelles données par les journaux constantinopolitains concernant l'émigration des Arméniens, due à la crainte inspirée à ces derniers par l'insécurité régnant en Anatolie. Mgr Sarkis a répondu qu'il n'avait pas de rapports avec les journaux, mais qu'il porterait à la connaissance du patriarcat, son chef, les efforts déployés par le vali en vue d'assurer l'ordre et la sécurité publique.

### Temps d'arrêt

Les organisations de la Défense nationale et du mouvement national à Smyrne ont résolu d'attendre, avant de faire un pas décisif, la décision finale de la Conférence au sujet du vilayet d'Aidin.

### Que se passe-t-il à Angora?

L'*Acham* reproduit le télégramme ci-après:

Nous avons appris que le journal *Alem-dar* a publié un article dans lequel il prétend qu'Ali Fouad pacha a mis la ville d'Angora à feu et à sang, qu'il a organisé des massacres et des déportations et que pour cette raison la population est en train d'émigrer en masse. Nous sommes à même de déclarer que l'ordre le plus parfait a toujours régné à Angora et dans les environs et que du jour où le mouvement national a commencé à s'y manifester, à part dix-huit délits de droit commun il n'y a eu aucun incident à signaler. Nous

### Attaque contre Igdir

Le comité de secours américains a reçu d'Erivan une dépêche du colonel James l'informant que les Kurdes et les Tartares ont recommencé leurs attaques dans la direction d'Igdir. 12.000 personnes se sont réfugiées à Erivan. Sans l'envoi de secours immédiats, l'Arménie se trouvera dans une situation des plus périlleuses.

sommes heureux de déclarer qu'Ali Fouad pacha a su dissiper toute inimitié entre les différents éléments de notre région.

Nous invitons le rédacteur de l'*Alem-dar* à venir ici se rendre compte de la confiance et de l'accord qui règnent entre éléments. Nous souhaitons que notre dépêche soit publiée dans toute la presse.

Ce télégramme est signé par le multi Rifaat effendi, le président de la municipalité Ali bey, l'évêque arménien Mgr Eghiché et le chef spirituel des arméniens-catholiques Mgr Nersès.

### Le comité représentatif

Le *Yeni-Gune* reçoit de son correspondant de Sivas la dépêche suivante, en date du 29 octobre:

Hier soir, dès que la nouvelle du retour de Moustafa Kémal pacha, de Réouf bey ainsi que des autres membres du comité représentatif qui se trouvaient avec lui à Amassia fut connue, les ulémas et notables de Sivas se portèrent à sa rencontre jusqu'à Numoune-Tchilik, situé à une demi-heure de distance de la ville. Le pacha et sa suite furent l'objet d'une réception des plus cordiales. Le comité représentatif tint le lendemain de très bonne heure une réunion. Les délibérations qui avaient duré jusqu'à 12 heures furent reprises dans l'après-midi. Elles continuèrent encore à l'heure où je vous télégraphie.

### Une dépêche de Moustafa Kémal pacha

Moustafa Kémal pacha, commandant en chef des forces nationales, a adressé de Sivas à Djélal Nouri bey, directeur de l'*Iléri* la dépêche suivante:

Vous pouvez démentir de la façon la plus catégorique les assertions de l'*Alem-dar* relativement à la situation à Angora. Ces inventions sont dues à la haine. La situation à Angora n'est nullement telle qu'on veut la représenter, et d'ailleurs Ali Fouad pacha n'est pas encore à Angora. Je vous félicite de votre empressement patriotique à vous renseigner au sujet de la situation réelle dans toutes les parties du pays, et je souhaite que tous les enfants de la patrie montrent le même empressement.

29 octobre 1919.

Moustafa Kémal.

### LES MÉFAITS DES UNIONISTES

### Une "carotte" de 187,200 livres turques

Le *Turkdjé-Stambol* expose le petit épisode suivant, choisi entre mille, et qui date de l'époque où la bande unioniste détenait le pouvoir:

On sait que dix-sept magasins avaient été construits en 1916 sur le terrain du Han de la Bourse à Galata et loués par l'ex-préfet de la ville Bédri, de sinistre mémoire, à un membre de l'Union et Progrès à raison de 4,200 Liq. par an. On n'avait pas omis de procéder à cette époque à un semblant d'adjudication afin de donner à la « combinaison » un caractère tout à fait officiel. Or, pour se rendre compte de la véritable tournure de l'affaire, il faut savoir que chaque magasin a été sous-loué, dans la suite, à 3,000 Liq. par an, soit en tout 51,000 livres. La préfecture a donc perdu la petite somme de 46,800 Liq. chaque année, soit 187,200 Liq. durant les quatre années de ce régime spécial. Le contrat de location échoit en mars prochain. La préfecture pourra-t-elle se débarrasser de son « adjudicataire » et s'occuper elle-même de louer les 17 magasins? Là est la question. Or, il a été ajouté au contrat — légalisé en due forme — un article VI par lequel la préfecture accorde au locataire actuel une sorte de « concession à perpétuité » par laquelle celui-ci bénéficiera d'un droit de préférence, sans majoration de loyer, tant que la préfecture voudra louer les 17 magasins en question.

Le *Turkdjé-Stambol* a voulu savoir comment le conseiller-légiste de la préfecture a accepté une pareille clause, mais n'a pu apprendre quel était le conseiller-légiste en fonctions lors de la conclusion de l'affaire. Toutefois, ce mystérieux article VI n'existait pas, paraît-il, sur le projet de contrat. Il n'a été ajouté à l'original que grâce à la mauvaise foi de

## AUTOUR DES ELECTIONS

### Les élections en province

A *Eskichéhir*. — Selon le journal *Imdad* paraissant dans cette ville, les candidatures suivantes ont été posées dans cette circonscription: Réouf Ahmed bey, rédacteur en chef de l'*Islaklat*; le major en retraite Housrev bey, Sami bey, Hadji Véli bey, c et de la municipalité; l'ingénieur électricien Réfik bey, membre du « Milli-Ahrar »; Osman Kémal bey, président de l'association arménienne de bienfaisance; Edhem Nihad bey, ex-directeur de l'instruction publique.

L'Entente Libérale aurait également désigné, pour la même circonscription, ses candidats. Ce sont: pour *Eskichéhir* l'ex-ministre des finances Abdurrahman bey et l'ex-président de la municipalité Mehmed Ali bey; pour Angora, l'inspecteur Radi bey et le trésorier du parti, Chehsouvar Zade Osman bey. Etant données ces candidatures, on ne peut s'expliquer à quel point sont fondées les publications du siège central de l'Entente Libérale concernant l'abstention du parti.

A *Kara-Hissar*. — Le *Vakil* se fait mander de cette ville que le c et du parti populaire, Omer Loufi bey, Ali bey, commandant le corps de volontaires dans les parages d'Aivalik et l'avocat Mehmed Chukri bey, rédacteur en chef du journal *Ikaz* ont posé leur candidature et qu'ils sont sûrs de réunir la majorité des suffrages.

A *Konia*. — L'ex-vali Husni bey, les ex-députés Hadi et Veibi beys, Kiazim Husni bey, membre du conseil général, ont posé leur candidature dans cette circonscription.

### Le placement des urnes

Les emplacements des urnes ayant été désignés, celles-ci seront installées incessamment. Un contingent de deux cents agents de police a été désigné pour assurer l'ordre durant les opérations du vote.

### Les élections de Fatih

Nous avons parlé, il y a deux jours de l'incident soulevé autour des élections de la circonscription de Fatih, incident qui avait entraîné la destitution du chef de la municipalité. La question a été soumise au conseil d'Etat qui, après examen, a validé les élections de la semaine dernière.

### En Cilicie

Les Turcs s'efforcent d'obtenir que des élections aient lieu en Cilicie.

### L'Entente Libérale

Ce parti s'est réuni hier sous la présidence de Zéinel Abeddine effendi pour examiner la situation qui résulte pour lui de sa non-participation aux opérations électorales.

L'Entente Libérale enverrait sous peu une délégation en Anatolie. Le départ de cette délégation serait en rapport avec la question des élections.

### A Trébizonde

Le *Yeni-Gune* se fait mander de Trébizonde que les Grecs de cette ville ont participé (?) aux élections législatives.

### Les banques austro-allemandes en Turquie

Selon les informations de la *Morning Post* le conseil supérieur s'est occupé de la question des banques austro-allemandes en Turquie, au sujet desquelles la section financière de ce conseil s'est adressée aux Hauts-Commissaires à Constantinople pour avoir leur opinion sur la décision qu'il convenait de prendre.

### Les ambassades américaines

Le *Chicago Tribune* apprend de Washington qu'à l'avenir l'Amérique sera représentée à Berlin, Vienne et Constantinople par un simple chargé d'affaires.

L'ex-préfet Bédri et de son acolyte, le chef-comptable Mendouh.

On ne sait pas comment Djémil pacha, le préfet actuel, arrivera à tourner la difficulté.

## ECHOS ET NOUVELLES

## Le Sélamlik

Le Sélamlik a eu lieu hier avec le cérémonial d'usage à la mosquée de Yildiz. Après la prière, le Sultan a reçu en audience le ministre de la guerre ainsi que Tefik pacha commandant en chef du 7<sup>e</sup> corps d'armée, qui vient de rentrer d'Egypte, où il était prisonnier de guerre.

## Conseil des ministres

Le Conseil des ministres, réuni sous la présidence du grand-vézir, a délibéré au sujet de la situation intérieure. A l'issue de la réunion, Ali Riza pacha s'est rendu au Palais et a présenté à Sa Majesté un rapport sur la situation politique actuelle.

## Au ministère de la guerre

Les invalides et les blessés de la guerre que leurs affaires appelaient au ministère de la guerre étaient obligés de stationner dans les couloirs de ce ministère, faute de salle convenable.

Le directeur des services intérieurs du ministère de la guerre, le major Zia bey, vient d'installer, une vaste salle où les officiers invalides et blessés pourront se reposer en attendant que les affaires qu'ils poursuivent soient solutionnées. Une salle pour les dames y a été également aménagée.

## Fevzi pacha

L'ex-sous-secrétaire d'Etat au ministère de la guerre, Ahmed Fevzi pacha, qui a quitté Constantinople, en vue d'une tournée d'inspection en Anatolie, dont nous avons parlé, sera de retour ici dans une semaine.

## L'amiral Bristol à Brousse

On mande de Brousse aux journaux arméniens que le Haut-commissaire américain, amiral Bristol, fut reçu en cette ville avec de grands honneurs. L'évêque arménien rendit visite à l'amiral et le remercia de la bienveillance témoignée aux nécessiteux arméniens par la commission de secours américaine.

## La cour martiale militaire

La cour martiale militaire a acquitté le colonel Aly bey, directeur de la prison militaire de Bekir-Agha ainsi que son adjoint le lieutenant Youssouf effendi, accusés d'avoir facilité l'évasion de la prison de Halil pacha, oncle d'Enver et de Kutchuk Talaat bey, membre du comité central de l'Union et Progrès.

## Les professeurs des écoles primaires

Le ministère des finances vient de mettre à la disposition de la Direction générale des écoles primaires les fonds nécessaires au paiement d'un mois d'appointements. Aucune décision n'a été prise encore au sujet des arriérés dont ces professeurs sont créanciers du gouvernement.

## Contrebande d'armes

On a découvert que des armes étaient transportées en contrebande par les petits bateaux se rendant de Constantinople dans les ports de la Mer Noire et vendues aux bandes opérant dans la région de Trébizonde, Samsoun et Zonguldak. Le gouvernement militaire a donné des ordres pour qu'une surveillance sévère soit exercée.

## Dans la presse

Le journal *Serbisti* reprendrait sa publication, comme organe du comité des amis de l'Angleterre.

## Le contrat pour le pain

Par suite de la suppression du pain de *néika*, le contrat conclu avec le groupe Cosmetto, en vue de la fourniture de ce pain a été définitivement résilié.

## Le Sér-Séfaïne

La direction générale des bateaux du Sér-Séfaïne faisant le voyage de Cadikouy et de Haidar-Pacha s'est, une fois encore, adressée au ministère compétent pour demander l'autorisation de majorer de nouveau les prix des billets, le déficit considérable qu'elle enregistre l'obligeant à recourir à cette mesure.

## Le jeu

Si la misère, dit-on souvent, est mauvaise conseillère, une bourse bien garnie peut parfois donner aussi de mauvais conseils. C'est ainsi que Hassan bey, fonctionnaire d'un Dairé, lesté d'un portefeuille renfermant quelques milliers de livres qu'il venait d'hériter le jour même a été conseillé de tenter la route de la fortune dans un des nombreux clubs de Péra. La chance, comme une belle femme ayant ses caprices, ne voulait à aucun prix, durant toute la soirée, sourire à l'infatigable ponté. Vers 2 heures du matin, lorsque sa dernière pièce de cent livres eût été perdue Hassan bey se retira. Pendant que les autres joueurs étaient encore attablés, on entendit une détonation dans la rue. Renseignements pris, c'était Hassan bey qui s'était logé une balle de revolver dans la tête. Ce fut une minute d'émotion qui passa vite dans les émotions du jeu, lequel reprit de plus belle jusqu'au matin.

## Du combustible

Le ministre de la marine a décidé de distribuer à chacun des officiers de son département cinq Schékis de bois à raison de P. 150 le schéki et cinq cents ocques de charbon de bois à raison de cent paras l'ocque. Un bateau sera spécialement affecté par le ministère au transport à Constantinople du combustible nécessaire à cette distribution qui aura lieu vers la fin de novembre.

## Les permis de chasse

Les fervents de Saint-Hubert se livrent avec l'approche de l'hiver aux plaisirs de la chasse, mais perdent de vue qu'il faudrait, pour pouvoir s'adonner en toute liberté à ce sport, être muni d'un permis de chasse. Ainsi plusieurs chasseurs ont été condamnés à des amendes pour avoir omis de se procurer cette pièce officielle.

## Les autos

La direction générale de la Police, émue à juste titre par le grand nombre d'accidents enregistrés cette semaine, attire de nouveau l'attention des chauffeurs d'autos et camions sur la façon prudente dont ils devraient conduire leurs voitures et traverser les carrefours. La marche dans les rues principales doit être ralentie et les ruelles étroites évitées. En passant d'un côté à l'autre d'une rue, les chauffeurs devraient se rendre compte d'avance si la route est libre, tant à droite qu'à gauche. La police rassure la population en promettant de punir sévèrement les chauffeurs imprudents. Ce serait justice.

## Les films palestiniens

Les admirateurs de l'écran pourront assister, ce soir, à un véritable régal au Nouveau-Théâtre (ex-Skating) où des films palestiniens seront projetés par les soins du Chivat-Sion. Les demandes de location affluent en grand nombre, aux guichets du théâtre où quelques billets sont encore en vente.

## Exposition artistique

Le peintre S. Halchadourian élève des Académies de France et d'Italie arrivé récemment du Caucase, a organisé avec le concours de la Ligue des dames arméniennes de Péra une exposition de ses œuvres dans les salons du club commercial du Levant au No 77 de la Grand Rue de Péra.

Nous engageons les amateurs du beau et toutes les personnes qui recherchent les impressions d'art à visiter cette exposition. Elle sera ouverte au public tous les jours à partir du 10 Novembre de 2-5 h. de l'après-midi. Le produit de la vente des tableaux sera affecté à l'œuvre de secours des jeunes filles sans abri et des déportés.

## En quelques lignes...

— La direction générale de la police a décidé de faire construire une maison qui sera offerte à la veuve du commissaire Fahri effendi, victime du bandit Chrysanthos.

— Le conseil des ministres ayant constaté, comme nous le disions hier, le déficit journalier de cinq cents livres subi par l'administration du Chirket, a envisagé l'éventualité d'une nouvelle majoration du prix des billets.

— Il sera procédé, prochainement, à la réorganisation des cadres du personnel de la Sublime Porte.

— La mission militaire belge qui se trouvait en notre ville a quitté hier Constantinople se rendant à Batoum. Cette mission visitera les différents Etats du Caucase.

— Le conseil d'Etat a tenu une séance, toutes sections réunies. Divers projets de loi y ont été examinés.

— Par suite d'une indisposition, le ministre de la justice n'a pas assisté à la dernière séance du conseil des ministres.

— L'auto conduit par le chauffeur Selim a renversé à Galata Zahra Hanoum, qui a été transportée à l'hôpital. Le chauffeur a été arrêté.

— Des plans sont établis pour la reconstruction de certaines parties de Trébizonde ainsi que pour l'embellissement général de la ville.

— Un communiqué du conseil du ravitaillement prescrit aux propriétaires de restaurants de spécifier sur leur menu prix du pain selon le tarif du jour et de le débiter selon ce prix, faute de quoi ils seront sévèrement punis.

## FAITS DIVERS

## INCENDIE

La dame Hadidjé, domiciliée à Eyoub était en train de préparer, dans sa cuisine, son repas du soir, lorsque des étincelles jaillirent du réchaud et communiquèrent le feu à la maison. L'incendie fut éteint avant d'avoir occasionné de trop grands dégâts.

## VOLEUR OU COMMISSIONNAIRE ?

Le commissionnaire Djénal effendi, pénétra avant-hier soir dans la boutique de l'épicerie Hadji Mehmed et s'en alla, emportant une certaine quantité de marchandises.

La police informe.

## BATTU ET VOLÉ

Mahmoud Réiss, habitant Courn-Capou rentrait tranquillement chez lui lorsqu'il fut détourné d'une rue il fut assailli par le nommé Zaron et sa femme épouse qui le passèrent à tabac et s'emparèrent de son portefeuille contenant onze livres turques. La police recherche le couple trop entreprenant.

## Les Socialistes bavarois

Le *New-York Wold* apprend de Berlin que les socialistes indépendants bavarois ont décidé de se joindre à l'Internationale de Moscou.

## OPINIONS

Sous cette rubrique nous ouvrons nos colonnes à tous ceux qui voudront défendre une cause. Conformément au programme que nous nous sommes tracé nous ne ferons aucune distinction entre les races, les nationalités ou les religions. Nous ne demanderons qu'une chose, c'est le respect absolu de toutes les convictions. Et nous n'accepterons aucune attaque contre les personnes. Seules les idées seront admises à cette tribune.

## Dans le monde Juif

Parler des Juifs par le temps qui court, entretenir les lecteurs du *Bosphore* des choses juives, alors que notre peuple désorienté, sortant à peine du mondial bouleversement, se trouve au sombre carrefour des hésitations, ne sachant pas lui-même ce qu'il veut, ni vers quelle rive son honneur comme ses intérêts s'apprennent à le pousser, alors que notre nation errante ne sait encore où planter définitivement sa tente, ni sur quel principe vital s'appuyer!

Pour ne parler que de nos populations juives d'Orient, leur sort est encore plus précaire. Elles ne sont plus guidées par la Colonne de feu qui montrait la route à nos pères dans les déserts de l'Idumée. Nuit complète. Aucun principe revivifiant ne nous guide plus. Nous n'avons plus de chefs, encore moins de doctrine. Dans quelle direction orienter nos pas incertains? Qui donc s'élèvera pour nous montrer la voie à suivre? Ce n'est pas notre Grand Rabbinate hélas! dont le chef est en voyage. Serait-ce notre Medjiss-Oumoumi, qui ne tient plus de séance? Serait-ce notre Medjiss-Djémani, émanation du premier, bras que ne guide aucun cerveau, corps décapité par l'absence forcée de plusieurs de ses membres, et dont les séances ne réunissent que deux ou trois personnalités impuissantes? Qui donc représente le Judaïsme oriental, à cette heure trouble où les événements décisifs se précipitent, où les graves décisions s'élaborent? Qui donc est là pour assumer des responsabilités, diriger nos destinées, prévoir les contingences?

Personne. C'est le chaos, c'est le gâchis absolu. L'envie les Grecs de Constantinople, frères en souffrances, et qui, un jour prochain, seront nos frères en aspirations politiques, je les envie et les admire, car ils ont les résolutions viriles et savent, quand il le faut, déposer dans l'espace de trois heures un Patriarche qui n'épouse pas assez courageusement les intérêts de la nation. Leurs conseils nationaux savent ce qu'ils veulent et où ils vont. Ils ont leurs chefs clairvoyants et résolus, ils ont leur idéal, leur doctrine et aussi leur méthode. Que ne pouvons-nous les imiter?

On serait étonné à juste titre si l'on pouvait mesurer la profondeur de nos misères morales, la pusillanimité de nos aspirations, la faiblesse de nos moyens de conservation nationale, et surtout notre peur de nous compromettre, notre trac quand il s'agit de nous défendre.

(censuré)

Ah! le coup de balai rédempteur! Qui le donnera? Qui nous délivrera des hésitants, des trembleurs et des incapables? Qui viendra remonter notre boussole affolée, dont l'aiguille, méconnaissant le pôle, tourne à tous vents? Un homme! Il nous faut un homme! Il nous faut une volonté, qui sache vouloir! Il nous faut une politique, une orientation, une méthode! Diogène, de grâce, allume ta lanterne et cherche l'homme qu'il nous faut!

## Les télégrammes en langue hébraïque

Le «Zion Office» se fait mander de Jérusalem que les bureaux télégraphiques de la Palestine ont été autorisés à recevoir des dépêches en langue hébraïque.

## Pour les victimes des pogroms

On mande de New-York que le Comité de secours qui s'est constitué pour venir en aide aux victimes des pogroms et qui est placé sous la présidence de M. Louis Marshall, a recueilli jusqu'à ce jour un montant de 26 millions de dollars.

## La justice en Palestine

L'hébreu vient d'être reconnu comme langue officielle dans les tribunaux civils de la Palestine.

Le Colonel de l'armée britannique Norman Benrich, le Sioniste bien connu, a été nommé *Chief-Judge* des tribunaux fonctionnant en Palestine.

## Les Juifs dans l'armée polonaise

Un ordre du Président Paderewski prescrit que les Juifs de Pologne ne pourraient pas être admis en qualité d'officiers dans l'armée polonaise... Les officiers juifs ont présenté une protestation énergique contre cette mesure qui est de nature à porter préjudice aux droits des citoyens juifs de la Pologne.

## Les massacres en Russie

Le journal russe *Adeshiya Novosty* paraissant à Odessa retrace en termes émouvants sous le titre de «Cent mille tués» les souffrances de toutes sortes endurées par les Juifs. Il ajoute que deux wagons remplis de Juifs victimes des massacres d'Ussavchra qui avaient perdu la raison sont arrivés à Kherson. La ville d'Elisabetgrad a été dans l'espace de quelques mois le théâtre de six pogroms.

## La paix avec la Turquie

Le *Vakit*, sur la foi d'informations puisées à une source authentique, affirme que les négociations de paix avec la Turquie commenceront sous peu. Jusqu'ici, pour entamer ces négociations, on attendait que le Sénat de Washington acceptât le principe de la Ligue des nations. Mais étant donné les inconvénients d'un plus long ajournement des négociations avec la Turquie, ainsi que certains courants de l'opinion publique américaine nettement hostiles à un mandat dans le proche Orient, les événements se précipitent. Ainsi, quelle que puisse être la décision finale du Sénat de Washington relativement à la ligue des nations, la question turque sera, dès maintenant, traitée comme un sujet à part.

La commission de la paix a tenu une réunion au ministère des affaires étrangères.

Le *Sabah* apprend d'une source authentique que la commission tire profit des traités de paix signés ou sur le point d'être signés entre les puissances ententes et l'Allemagne, l'Autriche et la Bulgarie.

## Fantaisie

## Le nœud gordien

C'est une banale histoire, me direz-vous. Ce n'est pourtant pas l'avis de ce farceur de Laroue, le héros de l'aventure.

Biffin de la classe 14, Laroue eut l'idée saugrenue de se faire démobiliser ici, il y a quelques temps, car le prestigieux Orient le retenait par son arme nouvelle et il désirait y vivre quelques années et, par surcroît, faire souche.

Civil enfin, il s'installa chez Mme B... la maman de la petite Lily, une jolie et délicate blonde de 18 ans, pour quelques livres, il loua une chambre minuscule. En ballade continue dans la rue de Péra, Laroue n'eut pas de peine à faire la connaissance de Mlle Z... une jeune fille si bien, si «épataimment jolie» comme il ne cessait alors de me corner aux oreilles. Au bout de quelques rendez-vous, tantôt au cinéma tantôt au Taksim, Laroue finit par avoir ses entrées chez Mlle Z... Tous les après-midis il se rendait dans le petit appartement de la rue M... où belle-maman et beau-papa futurs l'attendaient avec leur charmante fille et l'inévitable *douziço* agrémenté des non moins inévitables *mèrès*. Le hasard fit si bien les choses qu'un soir Laroue se trouva seul à tenir tête au *douziço* et à la savante stratégie de Mlle Z... qui n'en était pas à ses premières armes, je crois. Après une sérieuse préparation d'œillades assassines, de soupirs langoureux et de poses plastiques, la demoiselle déclancha une attaque à fond. Laroue dut savourer vaincu. Il se rendit avec armes et bagages. C'est à peine si le lendemain il put rallier ses esprits et me conter la chose. Je tâchais de le consoler, mais rien n'y fit. Il se fâcha et finit par me lancer, comme une bouteille sur la tête, cette phrase lapidaire :

— Quand on fait une bêtise, il faut savoir aller jusqu'au bout. On a de l'honneur ou on n'en a pas.

Je ne protestai point contre ses idées matrimoniales. Je m'en allai.

Hier, à ma grande surprise, je vois mon Laroue qui déboule dans la rue de Péra à une heure où je le croyais plutôt chez Mlle Z... Il ne tarda pas à me donner le mot de l'énigme.

Tu sais, me dit-il, j'ai trancé le nœud gordien. Figure-toi que la petite Lily s'est avisée elle aussi de répéter la scène que Mlle Z... m'avait jouée. Que veux-tu, cette fois encore j'ai dû passer par les fourches caudines de ces demoiselles.

— Ah !

— Mais j'ai des principes, tu me connais bien. Je me suis donc dit : « Mon vieux, ou bien tu dois les épouser toutes deux, ou bien tu dois les lâcher à l'humanité ».

— Et alors ?

— Alors... je reprends demain le bateau pour la France.

P.

## Avis

L'attention de tous les intéressés est appelée sur les décisions suivantes des Hauts-Commissaires en rapport avec l'Article 23 de l'Armistice avec la Turquie du 30 Octobre 1918 :

10.— Les navires Allemands ou Bulgares ne peuvent embarquer ou débarquer aucune marchandise en Turquie.

20.— Les navires Alliés ou Neutres ne peuvent importer en Turquie des marchandises allemandes, autrichiennes ou bulgares embarquées dans un port allemand ou bulgare, ni embarquer en Turquie des marchandises turques à destination des dits ports.

## Notice

The following decisions of the High Commissioners regarding Article 23 of the Armistice with Turkey dated the 30th October 1918 are brought to the notice of all concerned :

10.— Both German and Bulgarian Vessels are forbidden to ship or unship any merchandise in Turkey.

20.— Allied or neutral vessels are forbidden to import into Turkey any German, Austrian, or Bulgarian goods that have been shipped at

## La Scène et l'Ecran

## Fédération Sioniste d'Orient

## au Nouveau-Théâtre (ex-Skating)

A l'occasion de l'anniversaire de la déclaration faite au nom du gouvernement de S. M. Britannique par S. E. M. Arthur James Balfour Secrétaire d'Etat du Foreign Office, consacrant la création du Home National Juif en Palestine, il sera donné sous le haut patronage de la Fédération Sioniste d'Orient, aujourd'hui 1<sup>er</sup> novembre à 9 heures du soir une grande soirée palestinienne. Cinéma-Concert.

## Première partie

Hattikvah—Gr. Raïssow et Orchestre; Allocutions.

## Deuxième partie

Projection des premiers films palestiniens de la Société «Menorah» de Jérusalem «La Palestine Libérée» accompagnés de chants nationaux juifs chantés par le ténor lyrique Grégoire Raïssow, et de musique juive spécialement composée à cette occasion par le pianiste compositeur Boris Moroz et exécutée par lui.

Les films contiennent entre autres :

## Troisième partie

Le bataillon juif 38.—manœuvres de guerre, la garde juive—la lecture de la Sainte Bible (Thora) au camp—les légionnaires juifs pendant les Pâques à Jérusalem, etc. etc.

## Deuxième partie

Jérusalem et ses alentours—les fêtes nationales juives à Jérusalem.—la fête de l'anniversaire de S. M. le roi George V le 13 juin 1919 à Jérusalem; le mufti, le grand-rabbin, le patriarche grec, le patriarche arménien et d'autres personnalités—l'école d'arts Beraïel, etc. etc.

## Troisième partie

Le bataillon juif 39 à Tel-Aviv (Jaffa)—Caiffa—le Carmel—l'école d'agriculture M'kech Israël—l'organisation des bataillons juifs V. Jabotinsky etc. etc.

Des programmes spéciaux détaillés seront distribués lors de la représentation.

Les billets se vendent aux guichets du Nouveau-Théâtre de midi à 2 heures et de 6 à 9 heures du soir, au local de la «Chivat-Sion», Péra, Impasse Olivo No 22, et à la Maison A. Ziffer et Anastassiadis, Galata, Rue Voivoda No 32.

## LES VAMPIRES

## CINÉ LUXEMBOURG.

Jamais l'imagination féconde des grands romanciers populaires n'était parvenue à produire encore un film plus extraordinaire et plus intéressant que celui que vient d'écrire pour l'écran Louis Feuillade, intitulé *Les Vampires*.

Ce grand film d'aventures commencera à partir de lundi prochain au Ciné Luxembourg. Vous frémirez d'horreur, vous serez ébahis en admirant les scènes d'audace qu'interprètent avec le talent spécial que les caractérisent Mmes Musidora et Napierkouska MM. Lenbas Marthe, Thales, Lesesque.

La Tête coupée, le Cryptogramme Rouge, le Spectre, l'Évasion du mort. Les yeux qui fascinent, Salatan le Maître de la Foudre. Les Noces sanglantes sont autant d'épisodes qui retiendront en haleine le spectateur.

Il n'y aura pas une place de libre à partir de lundi au Ciné Luxembourg car tous à Péra iront voir *Les Vampires*.

## Fédération Sioniste d'Orient

La Commission de Propagande de la Fédération Sioniste d'Orient a décidé d'organiser pour aujourd'hui anniversaire de la déclaration de M. Balfour consacrant la création du Home National Juif en Palestine, des conférences dans tous les temples de la capitale pour relever l'importance de cette déclaration pour l'avenir du peuple juif et pour exprimer à la grande Nation Britannique les sentiments de gratitude et de confiance du peuple juif.

Nous adressons un appel pressant à tous nos concitoyens, en les priant de se rendre nombreux à ces conférences.

Ordre des Conférences : à Balat, M. Goldmann, à 10 heures du matin ; à Haskény, M. le Rabbim Assayas, pendant la prière du matin ; à Ortakoy, M. S. Altavay, le matin ; au Temple Achénazite, Galata, M. Levanon (Chant par la Renanah) ; au Temple Italien, Galata, M. Goldmann, à 6 h. du soir.

## LA BOURSE

31 Octobre 1919

## COURS DES FONDS ET VALEURS

fournis par la maison Nicolas A. Alipranti

Galata Haviar Han, 37

## Devises

	Ptrs.		Ptrs.
Livre Sterling...	340	20 Lires.....	167 50
20 Francs.....	193 50	Dollars.....	80
» Drachmes	272 50	20 Marks.....	65 50
» Leis.....	70	20 Couronnes	20 25
» Levas.....	41	B.I.O.....	126
Banknot. 1 <sup>er</sup> ém.	105	Liq. or.....	881 50

Sur le marché des monnaies du Haviar Han les opérations sont toujours actives. Les livres anglais sont fermes à 340, mais les francs français sont en légère baisse à 193 12. Les drachmes ont été bien tenus jusqu'à midi où le cours était à 280.50 mais quelques ventes effectuées dans le courant de l'après-midi ont fait baisser le prix à 272 12.

Les francs italiens semblent être en reprise et les dollars se maintiennent fermes à 80.

German or Bulgarian Ports. They are forbidden also to ship any Turkish goods destined for the above mentioned ports.

## AVVISO

Si richiamo l'attenzione degli interessati sulle seguenti decisioni di LL. EE. gli Alt commissari in rapporto all'Art. 23 dell'Armistizio con la Turchia in data del 30 Ottobre 1918 :

10.— Le navi Tedesche o Bulgare non possono imbarcare né sbarcare nessuna merce in Turchia.

20.— Le navi Alleate o neutre non possono importare merce tedesche, austriache o bulgare in Turchia, imbarcare da una porte tedesca o bulgare come pure imbarcare merce in Turchia a destinazione di detti porti.

## DERNIÈRES NOUVELLES

## Le parti kurde

Les statuts du parti kurde remis aux fins d'approbation au ministère de l'intérieur. n'ont pas été ratifiés, le but que ce parti se propose de poursuivre n'étant pas conforme aux règlements régissant les partis politiques.

## Les cours martiales turques à Smyrne

Le ministère de l'intérieur s'est adressé au ministère des affaires étrangères pour demander que des démarches nécessaires soient entreprises afin que les autorités hellènes ne s'immiscent pas dans les questions relevant des cours martiales turques à Smyrne.

## Le cas du journaliste Kénan bey

On mande de Smyrne que le journaliste Kénan bey, directeur du *Chark* qui avait été condamné par la cour martiale hellénique à 6 mois de prison et à 500 frs. d'amende vient d'être l'objet d'une mesure de grâce.

## La Société des Nations

Athènes, le 30 octobre  
Le *Journal Officiel* publie la nomination de M. Politis, ministre des affaires étrangères, comme représentant de la Grèce à la Société des Nations.

Le Bosphore.

## M. Venizelos et la Thrace

On mande de Londres que M. E. Venizelos a déclaré à un journaliste anglais que la Thrace ne ferait pas partie de l'Etat de Constantinople. Le président du conseil des ministres hellène a également contesté les arguments des Bulgares au sujet de la Thrace, arguments basés sur le traité de Bucarest. Le *Morning Post* publie un long article en faveur de M. Venizelos à l'occasion de l'occupation de la Thrace par les troupes hellènes en faisant ressortir que l'orgueil des Bulgares constitue toujours un danger pour les pays balkaniques et pour l'Europe.

## M. MORGENTHAU

On mande de Paris que M. Morgenthau, qui est en route pour New-York travaillera aux Etats-Unis en faveur du mandat américain sur l'Arménie.

## T.S.F. AMÉRICAIN

Constantinople, 31 octobre  
Etats-Unis

## Troupes américaines

5,000 soldats américains sont attendus à Brest pour faire la relève des troupes de l'armée du Rhin. Le navire qui doit les amener est attendu aujourd'hui.

## La santé du président Wilson

Le bulletin de santé du président Wilson signale une amélioration sensible. Dans ces conditions, les médecins estiment que la publication quotidienne des bulletins de santé n'est plus nécessaire. Toutefois, le peuple sera avisé de tous les changements qui pourraient survenir.

## Angleterre

## La Ligue des Nations

M. Drummond a établi un programme complet pour la première réunion de la Ligue des Nations, quoique les Américains insistent sur l'abstention dans laquelle ils doivent se maintenir jusqu'au vote du Sénat.

## La flotte allemande de Scapa-Flow

Le Conseil Suprême est convaincu que le gouvernement allemand est seul responsable du coulage de la flotte ancrée à Scapa Flow et, en conséquence, a l'intention de demander des dommages à l'Allemagne.

## Russie

## Approvisionnement anglais

Le *Times* dit que les Anglais envoient à Denikine des approvisionnements d'une valeur de 7,500,000 livres sterling.

## Le général Youdenitch

Le *Times* signale que les troupes du général Youdenitch battent en retraite.

## TÉLÉGRAMMES

## Turquie

## Pologne et Turquie

Constantinople, 31. T.H.R. — Mardi dernier à 2 heures, Son Excellence Moustapha Réchid pacha a reçu M. le Dr Witold de Jotko, délégué du gouvernement polonais auprès de la Sublime Porte.

Cette entrevue renoue les relations diplomatiques entre la Pologne et l'Empire Ottoman interrompues depuis les partages de la République Polonoise. C'est sur la base de ces anciennes et cordiales relations que le délégué du gouvernement polonais entend accomplir auprès de la Sublime Porte, la mission d'ordre éminent économique dont il est chargé, et c'est sur ces questions que l'entrevue s'est déroulée entre le ministre des affaires étrangères et le délégué du gouvernement polonais.

## Italie

## Le programme de M. Nitti

Rome, 30. T.H.R. — Les journaux annoncent que M. Nitti a rédigé une lettre-programme qui sera publiée le plus tôt possible. Il s'agit d'un important document politique précisant les pensées directrices du gouvernement sur les plus importants problèmes nationaux :

Cette longue lettre, après un exposé d'un caractère général, traite de la question politique internationale, de la politique intérieure et de la politique financière.

Dans une circulaire que M. Nitti a adressée aux préfets il recommande que la plus grande impartialité soit observée durant la lutte électorale ; il autorise les préfets à provoquer eux-mêmes des accords entre les divers partis afin d'éviter des désordres et des violences pendant les élections.

La circulaire de M. Nitti continue en disant que la Chambre doit être considérée comme la libre manifestation du pays.

## Russie

## La lutte contre les Bolcheviks

Arkangel 30. T.H.R. — Les informations suivantes montrent la vitalité de l'armée russe du Nord qui a passé à l'offensive et a remporté une série de brillants succès, tels qu'on n'en avait pas vus pendant l'année entière.

Durant ce mois, l'ennemi a été chassé d'Onega et de toute la région perdue en juillet dernier. Le front à partir de la ville d'Onega a été reculé de 160 verstes au sud de cette ville ; les troupes anti-bolcheviks occupent des positions à 35 verstes au sud de Klesschewci on se trouvait l'ancienne position.

Sur le front du chemin de fer, les troupes russes qui avaient occupé la station d'Oloneikiaya ont progressé de 100 verstes et occupent un point de jonction important : la station de Plotakia et au sud de celle-ci une série de villages entourant la région d'Onega. Elles obligent l'ennemi à fuir dans les forêts en abandonnant des armes et des munitions.

Six mille prisonniers, de l'artillerie, des mitrailleuses ont été capturés ainsi que quelques millions de cartouche et des quantités d'obus.

Plotakia servait aux bolcheviks de centre de ravitaillement pour trois fronts et des stations de chemin de fer : Onewsky et Setetaky. L'ennemi a concentré sur la Dwina neuf régiments mais toutes ses tentatives d'offensive ont été repoussées avec de grandes pertes. Sur les autres fronts, l'ennemi recule ou reste inactif.

## France

## La question de Fiume

Paris, 30. A.I. — L'*Eclair* et l'*Homme Libre* publient de longs articles demandant à la Conférence de la paix de hâter la solution de la question de Fiume en faveur de l'Italie et exprimant la certitude que le gouvernement français appuiera les revendications italiennes.

M. Tittoni a eu une nouvelle conférence avec M. Clemenceau.

## M. Clemenceau reçoit le général Gouraud

Paris, 30. A.I. — Le président du conseil M. Clemenceau, a reçu, jeudi matin, au ministère, le général Gouraud, commissaire de la république française en Syrie.

## Autriche

## Le Vorarlberg renonce à se rattacher à la Suisse

Vienne, 30. T.H.R. — A l'occasion de la réunion des communautés chrétiennes de toute l'Autriche à Linz, le bourgmestre de Feldkirch a annoncé que le Vorarlberg renonçait désormais complètement à se rattacher à la Suisse, et qu'il resterait fermement et fidèlement attaché à l'Autriche, avec l'espérance de sortir ensemble des temps si durs que l'on traverse actuellement.

## Angleterre

## Lord Bryce et le mandat arménien

Londres 30. T.H.R. — Lord Bryce, ancien ambassadeur à Washington, parlant devant une grande réunion privée à Londres, où un film fut exposé montrant les tortures imposées par les Turcs aux

Arméniens, a dit que les Turcs et ces méprisables créatures qui se sont faites les instruments des Turcs, avaient essayé de nier les rapports officiels parlant des atrocités commises sur les Arméniens mais toutes les déclarations dans le livre bleu sont parfaitement vraies, et plutôt même au dessous des faits.

Depuis la publication du livre bleu, on a reçu de grands rapports de différents côtés confirmant ces déclarations. Mais le gouvernement allemand a permis non seulement aux Turcs d'aller de l'avant, mais a effectivement essayé de supprimer les récits qui parvenaient en Allemagne.

C'est une chose de chasser les Turcs, mais c'est une autre chose d'installer un nouveau gouvernement. Malheureusement continua l'orateur, le massacre affreux a été fait si efficacement que beaucoup de districts sont restés sans population ; les Turcs ont entrepris de tuer les citoyens marquant parmi les Arméniens.

La difficulté dans l'établissement d'une administration compétente est considérable. On sent généralement qu'une puissance chrétienne quelconque devrait intervenir et que les Arméniens eux-mêmes espèrent que le mandat serait accepté par les Etats-Unis. Mais les Etats-Unis n'ont pas encore adopté le traité de paix ou déclaré s'ils feront partie de la Ligue des Nations.

Le peuple américain, dit, en terminant lord Bryce, doit en juger lui-même mais pour le moment, la question doit être ajournée. Rétablir le pouvoir des Turcs serait un crime contre la civilisation, mais le peuple arménien doit attendre quelque peu encore il espère que dans quelques mois la crise aura pris fin.

## Roumanie

## La politique roumaine en Transylvanie

Bucarest, 30. T.H.R. — M. Maniu, chef du gouvernement de la Transylvanie a prononcé un grand discours-programme à Alba-Tulia et a précisé la politique roumaine qui va inaugurer un régime de justice sociale.

Les premières réformes comporteront : l'impôt progressif, l'impôt sur les bénéfices de guerre et la participation des ouvriers aux bénéfices.

Au cours du banquet qui suivit la réception, le député anglais Correns Hardy a déclaré que l'Angleterre aiderait l'industrie roumaine.

## BRASSERIES RÉUNIES (BOMONTI-NECTAR)

## Société Anonyme Constantinople

Messieurs les actionnaires et porteurs de Bons de Jouissance des Brasseries Réunies (Bomonti-Nectar) S. A. sont informés que le Conseil d'Administration a décidé de payer le solde de dividende pour l'exercice 1918-1919.

Ce solde est payable aux porteurs de la Suisse et de l'étranger exclusivement à partir de samedi 1er novembre a. c. aux guichets de la Banque Fédérale à Genève par

Frs. suisses 25 par unité d'act. (Coup. No 12) et  
» 25 » de bon » 13) et  
aux porteurs de Constantinople et de la Turquie par  
Ltr. 3,70 par unité d'Action (Coupon No 12) et  
» 3,70 » de bon » 13) aux  
guichets de la Société à Galata. Azerian Han, de 10 à 12 heures du matin et de 2 à 4 heures du soir excepté les vendredis et dimanches et jours fériés.

Des Bordereaux sont mis à la disposition des porteurs, aux bureaux de la Société.

Constantinople, le 29 octobre 1919.

Le Conseil d'Administration. (3)

## CIRCULAIRE

M.....

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que nous venons de fonder à Zoungoulaik une Société collective sous la raison

Photiadis, Grégoriadis et C<sup>ie</sup>

qui s'occupera de toutes affaires en bois de construction, représentation de sociétés maritimes et entreprises maritimes en général.

Notre longue expérience et notre compétence spéciale nous permettent d'espérer l'appui et la confiance des amis et clients dont les intérêts seront défendus avec toute notre activité.

En vous priant de prendre note de nos signatures ci-bas, nous vous présentons M... l'assurance de notre considération distinguée.

Thomas Photiadis

Péridis Grégoriadis

Molla Husséin Zade Saib

Jean Sélasiz

Notre sieur Thomas Photiadis signera

Photiadis, Grégoriadis et C<sup>ie</sup>

Notre sieur Péridis Grégoriadis signera

Photiadis, Grégoriadis et C<sup>ie</sup>

Notre sieur Molla Husséin Zade Saib signera

Photiadis, Grégoriadis et C<sup>ie</sup>

Notre sieur Jean Sélasiz signera

Photiadis, Grégoriadis et C<sup>ie</sup>

## ON ENLÈVE LES ENFANTS

Depuis quinze jours on ne parle ici que de rapt d'enfants. Par qui ces malheureux marionnettes sont-ils enlevés ? Mystère. Les autorités compétentes sauront trouver les coupables. Du reste ces enlèvements sont restreints. Ceux qui prennent des proportions considérables ce sont ceux de Tiring, Galata. Là la foule enlève comme des petits pains, les complets à 10 Liras et les haussures américaines solides et bon marché. Profitez de cette excellente occasion.

## Trianon-Palace

Grande Rue de Péra.-Passage Olivo

RESTAURANT-BRASSERIE

Musique chaque jour

Aujourd'hui à 5 h. p. m. aura lieu l'inauguration du TRIANON-PALACE qui deviendra le rendez-vous préféré de la plus haute société.

Une seule visite vous charmera.

## AGENCE MARITIME

Chryssofos Tchaconoff et C<sup>ie</sup>

Le bateau à vapeur

Joannis partira des

Quais de Stamboul le

lundi 3 Novembre pour

Novorossisk Kertch, Ta

ganroff Retostoff.

Pour frets des marchandises et passagers

aux agents Chryssofos, Tchaconoff et C<sup>ie</sup>

Galata Kara-Moustafa 94.

Téléph. : Péra 979.

3

## Cours et Leçons

On demande un Licencié ès-lettres pour enseigner le français dans trois écoles supérieures. S'adresser à la direction du Journal.

## Locations

On demande pour Péra un appartement meublé ou non, de 4 pièces avec cuisine et électricité. Intermédiaires s'abstenir. S'adresser à M. B. au journal.

## On achète métaux précieux au poids

Faire offres à Métal au Bosphore.

## CE QUE DISENT LES AUTRES

## Presse Turque

## La question de Smyrne

## Du Sabah :

Le courant favorable qui, depuis quelque temps, se développe en Europe fera-nous n'en doutons pas — sentir ses effets aussi dans la question de Smyrne. Nous pensons que les journaux européens qui, sans avoir subi aucune influence, emploient aujourd'hui un langage en notre faveur, déploieront aussi leurs efforts en vue de la réparation de l'injustice de Smyrne. Car — ainsi que nous l'avons déjà dit — un Etat turc privé de l'Anatolie occidentale et du littoral méditerranéen serait fatalement condamné à périr. Par conséquent, nous désirons que les journalistes qui soutiennent que les Turcs ne doivent pas être négligés, élèvent leur voix puissante aussi dans la question de Smyrne. Car ces journalistes, qui défendent l'unité nationale de la Turquie dans l'intérêt même — aussi bien politique qu'économique — de leurs propres pays doivent bien savoir que ces intérêts politiques et économiques ne sauraient être sauvegardés que par le maintien de la souveraineté turque sur Smyrne.

## Depuis l'armistice

## Du Vakit :

Nous avons bien des choses à dire touchant la période de l'année qui vient de s'écouler depuis l'armistice.

L'armistice fut conclu par un cabinet composé de vrais patriotes. Toutefois, le cabinet clochait par un point il comptait dans son sein deux ou trois membres qui avaient fait partie du cabinet de l'Union et Progrès ou étaient connus comme unionistes. De ce fait, il prêtait le flanc aux attaques. Néanmoins, le cabinet Izzet pacha, jugeant les choses objectivement, ne songea qu'à assurer la bonne marche des affaires. Il ne procéda pas immédiatement à un remaniement susceptible d'augmenter sa force vitale. Cela eut pour conséquence qu'il dut céder la place à un ministère nullement à la hauteur des difficultés de notre situation exté-

rieure. Ce gouvernement faible et hétérogène remplaça ainsi un gouvernement patriote et résolu qui, malgré une situation si délicate, avait réussi à signer l'armistice à des conditions relativement très légères. Le facteur le plus actif de ce changement fut Damad Ferid pacha. Cet homme tout plein de suffisance et guidé par l'unique souci de jouer un rôle prépondérant dans les affaires du pays, avait voulu se faire nommer délégué aux négociations pour l'armistice. N'y ayant pas réussi, il intrigua, à l'aide de divers moyens, contre le cabinet au pouvoir.

## Après quatre semaines

## De l'Istiklal :

Juste quatre semaines se sont écoulées depuis que le cabinet Ali Riza pacha a assumé le pouvoir. Après un mois d'expérience nous estimons de notre devoir d'exprimer à ce cabinet notre confiance et notre respect, d'autant plus qu'à l'occasion de sa constitution, nous avons formulé d'importantes réserves.

Il y avait à étudier des questions vitales urgentes : les préparatifs de paix, les élections, etc. ; nous nous étions demandé si le cabinet Ali Riza pacha allait pouvoir mener à bonne fin une tâche aussi difficile, ou bien si de nouveau du temps allait être perdu.

Nos inquiétudes étaient légitimes ; mais nous pouvons aujourd'hui affirmer qu'en général le cabinet a justifié les espérances que l'on fondait sur lui. Ce cabinet nous avait assuré que ses membres étaient d'accord sur les points essentiels de la ligne de conduite jugée propre à assurer le salut du pays ; qu'il ne penchait et ne pencherait pour aucun groupement ou parti politique ; qu'il travaillerait à l'application intégrale des lois et des règlements ; qu'il considérerait comme une tâche primordiale la convocation rapide de la représentation nationale. En outre âme et conscience, nous devons déclarer que le cabinet Ali Riza pacha a tenu parole.

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

## Sans doute nous pourrions nous entendre

## De l'Alamdar :

L'*Alamdar* considère les dirigeants du mouvement national comme des gens honorables. Si cela est vrai, en ce cas on ne saurait logiquement soutenir qu'une autre force, qui se trouve à Angora — et qui dépend de la première — se livre dans cette ville à des déportations et à des massacres.

Où bien les dirigeants de Sivas sont aussi des massacreurs — et alors il n'y a pas lieu de considérer Moustafa Kémal pacha et ses compagnons comme des gens honorables — ou bien ce sont des personnes en qui on peut avoir confiance. S'il faut nous ranger à cette seconde hypothèse, nous ne saurions admettre que les personnes précitées tolèrent dans une région dépendant de leur autorité des actes absolument contraires au but qu'elles poursuivent.

Nous ne soutenons pas que rien ne s'est passé à Sivas, car nous ne possédons encore aucune nouvelle en dehors des démentis télégraphiques de notre correspondant dans cette ville. Il se peut que certains faits se soient produits. Mais si l'on tient à servir le pays et à empêcher les forces nationales de commettre des fautes, ce n'est pas en exagérant les choses que l'on y arrivera.

## Presse grecque

## L'Hellénisme

## Du Néologos :

Quinze jours à peine se sont écoulés depuis l'occupation hellénique de Xanthi et déjà, des informations très précises nous apprennent que le nombre des demandes présentées au gouvernement d'Athènes pour la réinstallation d'émigrés dans cette région de la Thrace atteint le chiffre de 5000. Ces 5000 demandes représentent une population d'au moins 20,000, population ignorée et perdue jusqu'ici, qui n'a jamais figuré dans les statistiques ni du gouvernement turc ni du gouvernement bulgare lesquels s'étaient efforcés de présenter à l'Europe les droits grecs en Thrace comme n'ayant qu'une valeur purement historique puisque d'après eux cette région ne possédait pas d'habitants grecs. Le même fait se passa à Salonique autrefois

et plus tard à Cavalla. C'est avec ces mêmes arguments que les ennemis de l'Hellénisme combattent aujourd'hui les revendications helléniques partout où celles-ci sont justes et légitimes. Heureusement, ni l'opinion publique européenne, ni les chefs de la politique Entente ne se laissent prendre désormais à ces ficelles.

## A Georges Clemenceau

## Du Proia :

Notre confrère consacre son article de fond à Georges Clemenceau qui rappelle, dit-il, les Romains de l'antiquité et qui, renouvelant la simplicité d'un Cincinnatus retournant à sa charrue, déclare avoir besoin de repos et se retirer de la vie politique. Le *Proia* ajoute :

Pour la France la victoire fut la plus honnête des réparations ; mais pour l'humanité et pour les peuples auxquels le triomphe de leurs aspirations et de leurs droits apportera la réparation, la victoire est encore une minute d'attente angoissante.

La reconnaissance envers Clemenceau des peuples dont il s'est fait le défenseur l'accompagnera éternellement, au delà de sa vie politique qu'il veut déjà clore et lui adoucir le repos que ce luttier recherche.

## Presse arménienne

## Après Kara-Bagh, Zankézour

## Du Yerghir :

Selon les dernières nouvelles du Caucase, les relations entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan sont loin d'être satisfaisantes.

Cette fois, la somme de discorde est Zankézour.

Selon les informations officielles, les forces Azerbaïdjanaises, de concert avec des bandes kurdes et les musulmans indigènes avancent sur Zankézour.

Aux demandes d'explications du gouvernement arménien, celui de l'Azerbaïdjan a répondu que Zankézour faisant partie intégrante de ce dernier pays, le gouvernement arménien n'a pas à s'immiscer dans les affaires Azerbaïdjanaises.

Tous ceux qui ont suivi la marche des affaires caucasiennes ainsi que l'action de la diplomatie internationale, ont pu se rendre compte que celle-ci, non seulement n'a pas contribué à la solution de certains problèmes douloureux au Caucase, mais, au contraire, a compliqué un peu plus la situation.

## A qui devons-nous faire appel ?

## Du Jogovourti-Tchain :

Au cours d'un banquet, M. Lloyd George prononça ces paroles : « La solution rationnelle et rapide du problème turc constitue pour la Grande-Bretagne une question vitale ».

Depuis cinq siècles depuis cinq longs siècles, nous nous sommes enfoncés dans les souffrances, nous attendons cette solution.

Enfin arriva le jour attendu. Une année — juste une année — s'est écoulée depuis l'armistice, et nous continuons à vivre dans l'attente et l'espoir.

On nous entend, on nous voit souffrir, et cependant on ne prononce pas encore l'arrêt libérateur.

Maintenant M. Lloyd George rend l'Amérique responsable du retard, et il forme le vœu que l'appel de notre peuple infortuné ne reste pas sans écho aux Etats-Unis.

Mais cet appel du peuple le plus persécuté de la terre, du peuple qui a versé son sang sur tous les champs de bataille, ne s'adresse pas seulement à l'Amérique, mais aussi à l'Angleterre, à la France, à l'Italie ainsi qu'à tous les peuples alliés !

## Presse Etrangère

## Concessions du gouvernement

Selon le *Temps*, des négociations se poursuivent entre le gouvernement turc et les chefs du mouvement national. Le cabinet paraît avoir fait des concessions importantes. Il a notamment consenti au maintien des forces nationales, c'est-à-dire d'unités armées, en vue de la défense de la cause nationaliste. Cela pourrait entraîner des conséquences sérieuses du point de vue de l'autorité gouvernementale.

**CAFÉ-BRASSERIE SMYRNE****CHICHLI, VIS-A-VIS OSMAN BEY**Bière fraîche-Douziço garanti-Narghilé préparé à la Smyr-  
note-Hors-d'œuvres de choix-mézés abondants.**PRIX RAISONNABLES**  
**SERVICE EMPRESSÉ**  
**PROPRETÉ SANS PAREILLE****CLUB CHICHLI****A côté et au-dessus du Café-Brasserie SMYRNE**Ameublement somptueux. Rendez-vous de la Société étran-  
gère et mondaine de Péra. Séjour agréable comme il est difficile  
d'en trouver ailleurs.Entreprise de banquets et de réceptions (five o'clock tea) à des  
prix très convenables.**PÂTISSERIE**Une section spéciale de cet établissement s'occupe de la fabri-  
cation de toutes espèces de friandises, pâtes, gâteaux, biscuits, etc.,  
d'une qualité incomparable. Elle fournit les pâtisseries de la ville  
et de l'étranger, soucieuses de satisfaire une clientèle régulière et  
choisie.**Laiterie "SUISSE"****Athanassiades Frères**

Péra, Galata-Sérail

Savez vous pourquoi le Hige Life de Péra fait  
ses commandes et court prendre son déjeuner  
et son thé à la sucrée laiterie ? C'est parce  
que tous ses laitages et gâteaux sont fabriqués  
avec du lait pur et du beurre superfin.**A la Charcuterie****"APOLLON"**Grand'Rue de Péra, Galata-Sérail, au  
coin de la Rue du Théâtre.Vous trouverez tous les genres de hors-  
d'œuvre et de salaisons ainsi que les liqueurs  
et boissons provenant des meilleures fabriques  
d'Europe.**TCHANGARAKIS ET D. ANGHÉLIDÈS**

Grand'Rue de Péra N° 419,517

Bonneterie et articles de luxe. Parfumerie. Ma-  
roquinerie. Lustres et lampes électriques. Grand  
assortiment de lampes à pétrole.  
Articles de ménage.**ALFREDO STRAVOLO**Entreprise de transports terres-  
tres en ville et dans la banlieue**"I. T. A."**

Commission-importation exportation

BUREAU: Galata, rue Richtigim,

Eustratiades Han No 3,

GARAGE: Stravolo, Chichli, rue Despoti

**BRASSERIE ET RESTAURANT****TUNNEL****JEAN KAVEDJIDAKIS**

Galata Rue Zulfari

Notre restaurant avantageusement connu  
pour sa cuisine européenne n'a plus  
besoin de recommandations pour sa  
nombreuse clientèle.Notre brasserie se distingue par sa bière  
fraîche servie avec hors-d'œuvre aussi  
choisis et abondants qu'avant la guerre.**Avis aux gourmets.**  
**PROPRETÉ ET SERVICE**  
**IRRÉPROCHABLE****LAITERIE ET PÂTISSERIE****RODONIA****Photius et Frères Péra 195**Cet établissement modèle dont la réputation  
n'est pas à faire, se sert de lait pur et de ma-  
tières premières de premier choix dans la fabri-  
cation de ses produits. C'est pourquoi toute la  
Société de Péra se fournit à la Rodonia uni-  
que en son genre.**T. P. TAGARIS**Agence Maritime, Charbons, Assu-  
rances, Commissions-Représenta-  
tions, Affrètements, Transports.Département spécial pour achats et  
ventes de Tapis Persans et d'A-  
natolie.FABRIQUE DE CHAUX A BEICOS (HAUT-BOSPHORE)  
Merkez Richtigim Han No 16-17 Galata, Cons-  
tantinople.Adresse télégraphique: Téléphone:  
TAGARIS GALATA PÉRA 1770.**GÉRANT-RESPONSABLE:**  
**DJÉMIL SIOURI****Confiserie****A la COLONNE D'OR****ANTOINE A. ANTONIADIS**

Stamboul Balouk-Bazar

Fabrique à Zindan-Kapou No 10.

Inutile de se fournir dans les magasins de  
luxe !Une visite à LA COLONNE D'OR  
vous permettra de trouver les meilleurs ar-  
ticles en confiserie et pâtisserie d'une qua-  
lité extra à des prix**DEFIANT TOUTE CONCURRENCE****GUIDE DE LA GRÈCE****N. INGLESSI**Edité par la Société de Publicité L'ORIENT  
paraîtra le 31 DécembreToute l'ancienne et la nouvelle Grèce par or-  
dre alphabétique et par profession. Système  
parfait pour trouver tout renseignement con-  
cernant la Grèce officielle la Grèce commer-  
ciale, la Grèce mondaine.Cartes et illustrations orneront cette publi-  
cation dont la somptueuse apparition sera sen-  
sationnelle pour la Grèce.Pour tous renseignements, souscriptions et  
abonnements, s'adresser à M. Bao et Cie re-  
présentants. Rue Moumhané, Nomico Han Ga-  
lata, 20, 21, 22.**Cokkinos et Caracosta**

Stamboul, Balouk Bazar, No 139

**AFFAIRES DE COMMERCE**

Importation, exportation

Succursale en Russie

**NOVOROSSISK-ODESSA****C. N. ANTONIADÈS**

Diplômé de l'Université de Vienne

Ancien interne des hôpitaux de Vienne

Spécialiste pour les maladies vénériennes

et de la peau.

Péra, Kaliondji-Koulouk, rue Serkis No 20.

N. B. — Ne reçoit aucune autre mala-  
die en dehors de sa spécialité.

Téléphone: Péra No 374.

**COMPAGNIES RÉUNIES NORDISK-AUTO****CIMBRIA & 1908**

DE COPENHAGUE (Danemark)

Capital: COUR DANOISES 4,250,000

Agents Généraux en Turquie:

**KARL HORNFIELD & Co**

Tebingirreçli Han. — Téléphone

Stamboul 576.

**ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE****ASSURANCES MARITIMES****GRANDS ARRIVAGES**

d'un riche stock d'étoffes pure laine

Marchandises françaises et anglaises

Vente en gros et en détail.

Au grand dépôt de T. H. E.

**G. YAVROUYAN & FILS**

Magasin, Stamboul, Balouk Bazar

N° 12.

Téléphone St. 1363.

**Restaurant-Brasserie****DORÉ****Le plus chic, le plus couru, le plus élégant**

Service irréprochable

**DÉJEUNERS-DINERS-CONCERT**

avec

**L'ORCHESTRE MILLER**

Régal artistique

**N. B. — Faites retenir votre table à l'avance.**

Direction: S. VALDISSERA.

**NOUVEAU THÉÂTRE (Ex-Skating)**

Dimanche 2 Novembre 1919 à 3 heures p. m.

**GRANDE FÊTE**

Au bénéfice de la

**LIGUE DES OUVRIERS DU LIVRE**

PAR LA

**TROUPE MILITAIRE GRECQUE**

De Madame VIRGINIE DELÉNARDOU

Programme de la fête

- 1) Panégyrique de la LIGUE DES OUVRIERS
- 2) Monologue par M. J. RALLI

**LE PROTE DE L'IMPRIMERIE**

Chef d'œuvre en 2 parties

- 4) M. J. CATAZAS par complaisance chantera quelques airs de son repertoire

**LES PRUSSIENS DE L'ORIENT**

Drame en 1 acte

**LE BAISER DE L'OUVRIER**

Comédie en acte

**PRIX DES PLACES.** — Loges 750-500 piastres. — Parterre 150-100-75 piastres.

Amphithéâtre 50-30 piastres.

Le guichet est ouvert de 10 h. du matin à 12 h. et de 1 h. à 3 h.

**LA FLEUR DE FRANCE**

la dernière création

**D'ORSAY,**

à PARIS

Adresse: Galata, Inayet Han, 2me étage au dessus de la Poste Militaire Française.

FECULETON DU « BOSPHORE »

10

MÉMOIRES POUR SERVIR À L'HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ

**L'AUBE ARDENTE**

PAR

**ABEL HERMANT**

III

**Le vieil homme qui cause  
avec Charlie Cox volontiers**

(suite)

Deux journées, somme toute, lui devaient  
suffire pour emmagasiner quelques no-  
tions élémentaires, images et documents.  
Bodeker n'en demande pas plus. Il se  
flattait même d'arriver peut-être à visiter  
tout Oxford en une seule journée, ayant  
de bonnes jambes et une étonnante rapi-  
dité de coup d'œil. Mais il ne fallait pas  
s'y prendre trop tard. Aussi, Philippe, qui  
flâne volontiers à sa toilette, n'y flâna-t-  
il pas ce matin; dès neuf heures il se  
mettait en campagne, après avoir fait un  
tour à la salle à manger, déjeuné copieu-  
sement d'œufs au bacon et de thé selon  
l'usage classique, et, sur les toast beur-  
rés, mêlé la confiture de fraises à la  
marmelade d'oranges.Il s'arrêta quelques minutes à la porte  
de la Mitre, comme, au seuil du bois, un  
jeune loup qui prend le vent.Malgré la courbure de la rue, il voyait  
à l'autre bout, à l'extrémité de la ville  
— tout près — la tour de Magdalen qui  
dominait les maisons basses. Il savaitdéjà que l'on doit prononcer Maudline).  
Il n'aurait pu dire pourquoi cette tour lui  
plaisait bien plus que tous les autres mo-  
numents d'Oxford; mais précisément  
pour ces motifs, il décida qu'il ne l'irait  
voir qu'à la fin de l'après-midi, en guise  
de récompense, s'il avait bien fait son  
devoir et s'il était content de lui. Il prit,  
à gauche, Turlstreet: c'est la rue dont  
l'hôtel fait le coin, où se trouve le li-  
braire chez qui la veille Philippe avait bou-  
quiné, et vis-à-vis l'église et le cimetière.  
Son plan d'Oxford lui enseignait que de  
ce côté, quelques-uns des collèges et des  
édifices les plus fameux sont réunis sur  
un petit espace.Quelques pas en effet plus loin, il re-  
connut cette ruelle où hier soir il avait  
passé, Brasenose Lane, entre Exeter  
College d'une part, Licoln College et  
Brasenose Colle, d'autre part. Ces vieux  
murs, déjà entrevus dans la nuit, ne l'in-  
timidaient plus. Il visita les trois collèges  
hardiment. Le premier, Exeter, lui causa  
une petite humiliation: au moment que,  
dans la chapelle, il admirait de bonne foi  
la pureté du style gothique du XII siècle,  
un coup d'œil jeté par hasard sur son  
guide l'instruisit que ce n'était là qu'un pas-  
tiche, très bien venu, mais moderne. Il se  
méfia aussitôt de tout le reste notamment  
du hall, qui n'a été pourtant que restauré  
en 1818 et construit deux cent ans plus  
tôt, cette antiquité de deux siècles lui pa-  
raissait bien médiocre, et il regarda à  
peine une tapisserie toute neuve de Wil-  
liam Morris d'après un carton de Burne  
Jones. En revanche il fut heureux qu'on  
le laissât par faveur et parce que c'était le  
temps des vacances pénétrer dans le  
fellow's garden où les visiteurs ne sont  
admis qu'après une heure p. m. Il y putvoir l'immense c. à taignier qu'on appelle  
Hebers'tree, parce qu'il dominait la  
chambre de Heber, à Brasenose qui est en  
face. Il aima ce pieux usage osconien de  
donner le nom de certains étudiants de-  
venus ensuite célèbres, à des allées où ils  
ont rêvé, à des arbres au pied desquels  
ils se sont assis ou qu'ils voyaient de leur  
fenêtre verdoyer avec le printemps, jaunir  
avec l'automne.Impatient de visiter Brasenose, il expé-  
dia Lincoln où ce qui lui plut surtout  
furent les deux vignes vierges du qua-  
drangle. Il aurait voulu soulever de sa  
main, à la porte de Brasenose, le mar-  
teau d'airain en forme de gros nez qui a  
peut-être donné son nom au collège et sur  
lequel était copiée la pipe qu'il avait  
achetée hier. Mais, ni à la porte, ni même  
dans le hall, parmi les souvenirs, les  
bustes et les portraits, il n'aperçut la  
vénérable et grotesque relique, alors  
transportée à Stampord et qui n'en devait  
être rapportée que quelques années plus  
tard. Il fut un peu choqué par la bigar-  
rure de l'édifice, où se mêlent, sans aucun  
esprit de conciliation, les formes classi-  
ques et les formes médiévales; mais il ne  
se sentit plus le courage de critiquer Bra-  
senose le moins du monde, quand il ap-  
prit que c'est un des plus célèbres collèges  
pour l'athlétisme et le rowing, et dont le  
bateau est souvent head of the river.Déjà la charmante retoude de la Ra-  
doliff Carmesa, avec ses colonnes et son  
dôme qui repose sur une base octogonale,  
séduisait de loin Philippe, bien que de  
nouveau il fût déconcerté par cette grâce  
italienne parmi les monuments d'un art  
plus ancien et plus austère; mais il prit  
garde que le temps était clair; et il grim-  
pa, agilement, après avoir payé ses sixpence jusqu'à la base de la coupole; et  
dans l'air léger, soudain, toute la cité  
d'Oxford lui apparut et la campagne en-  
vironnante.Cette campagne surtout l'intéressa; car  
l'ensemble même de la ville, des maisons  
neuves, blanches ou roses, à lucarnes  
saillantes, à toits aigüés, jolies, banales  
(mais non banales aux yeux de Philippe  
qui les voyait pour la première fois); les  
vieux collèges serrés les uns contre les  
autres comme si les architectes avaient  
dû épargner le terrain; les trois grandes  
rues, le labyrinthe des ruelles, ainsi que  
dans les villes d'Italie où il ne faut pas  
lutter contre le soleil, les murs à cré-  
tes crénelées et les tours carrées hérissées  
d'aiguilles à leurs angles, et les clo-  
chers fins montrant du doigt le ciel, et  
les couples épanouies, tout cela, il ne lui  
semblait que le reconnaître et maintes  
fois déjà l'avoir vu. Il l'avait vu au  
moins une fois, hier, en débarquant à la  
gare; malgré son trouble et son inatten-  
tion, l'image s'était à son insu imprimée  
dans sa mémoire, et il la retrouvait. Mais  
de la gare, de plain-pied, il n'avait pu voir  
que la ville elle-même, ainsi qu'une gra-  
vure ancienne dont les marges ont été  
rognées; et maintenant il la voyait dans  
son cadre et dans sa bordure; il voyait  
la campagne tout autour, les parcs, les  
herbages, semés de bouquets de grands  
arbres, et traversés d'avenues; la Tamise  
divisée, ici large, là réduite à un ruisseau,  
et retenue en ses méandres comme par  
un enchantement, ailleurs cachée sous  
des fourrés épais; l'horizon à peine res-  
treint par d'insensibles ondulations de  
collines. Il aimait que cette campagne,  
féconde si elle eût été cultivée, ne le fût  
point, et que tout y parût sacrifié au luxe.

à l'inutile beauté.

Comme il avait des yeux pour voir,  
mais surtout un esprit subtil pour inter-  
préter les images de sa vue, il voulait  
que ce ne fût point hasard si cette ville,  
vaste de l'étude et de la pensée, était au  
cœur d'une autre oasis, au lieu d'être,  
comme la plupart des asiles de méditation  
perdue dans un affreux désert. Philippe  
se resouvint de Port-Royal où il s'était  
promené, et de ce paysage qu'on appe-  
lait en effet le désert. Les solitaires eux-  
mêmes étaient capables d'en goûter la  
beauté sauvage, et à plus forte raison un  
jeune homme du XIXe siècle, des années  
quatre-vingt; mais comme il préférait à  
l'apre solitude et au jardin de pénitence  
cette campagne de joie et de jeu qui lui  
rappelait l'agnus-casius et le platane,  
l'air parfumé, la source froide, la chanson  
des cigales et de l'été, le ruisseau !...« Quelle chance que je sois nu-pieds !  
Nous allons pouvoir marcher dans l'eau,  
cela n'est pas désagréable à cette heure du  
jour et de l'année... » Il sentait violent-  
ment le caractère matériel et païen d'Ox-  
ford, au moment même que toute cette  
architecture ecclésiastique sur laquelle  
planait sa vue lui en aurait dû attester  
le caractère essentiellement religieux, et  
clérical. Mais Philippe, qui n'était pas un  
animal religieux, se complaisait dans un  
aveuglement à demi volontaire. Il fermait  
les yeux à tout ce qui aurait pu contra-  
rier son amitié préconçue pour Oxford.  
Il n'y voyait, il n'y voulait voir que le  
lieu possible de son rêve et de son illusion,  
le décor d'un bref intermède antique dans  
la fable trop actuelle, trop pauvremen-  
moderne de sa vie.

(à suivre)